



Photo François Destoc

Auberge. Le havre des VoyaJoueurs

Il y a deux ans et demi, Anne-Sophie Hochet a monté le projet de sa vie à Monteneuf : une auberge dédiée aux jeux. Quatre cents jeux traditionnels et contemporains y sont ainsi proposés.



Le calme intégral. L'auberge des VoyaJoueurs est un havre de paix situé à quelques kilomètres de la forêt de Brocéliande et des magnifiques alignements mégalithiques de Monteneuf. En face, les pêcheurs viennent taquiner le goujon dans les eaux de l'étang du Chaperon Rouge. « Il y a cinq ans, après avoir travaillé longtemps pour des parcs naturels régionaux comme agent de développement touristique, j'ai eu envie de mener mon propre projet », explique Anne-Sophie Hochet, au patronyme prédestiné.

Une idée qui éclôt en plein sommeil

Le premier credo de la jeune femme sera l'environnement. Son souhait premier étant de faire sortir de terre un bâtiment basse consommation qui s'intègre bien au paysage. « Ça ne suffisait pas pour attirer les gens, été comme hiver, à Monteneuf. Il fallait trouver un thème porteur, quelque chose d'original ».

Le déclic viendra une nuit, en plein sommeil. « L'idée du jeu m'est venue subitement. Ça m'a réveillée, raconte Anne-Sophie. Dans les heures qui ont suivi, j'ai commencé à plancher sur ce projet ».

Après des mois et des mois de recherches sur des sites internet, auprès d'associations et d'artisans spécialisés, Anne-Sophie savait qu'elle tenait le

bon bout. « Ensuite, il a fallu convaincre les banques. J'ai frappé à la porte de huit agences pour lever les fonds. Ça n'a pas été une mince affaire. Pour les financiers, le jeu, ce n'est pas sérieux ».

Cinq emplois à l'année

La jeune femme a eu raison de persévérer. Car aujourd'hui, son affaire - unique au monde -, dans laquelle sont employées cinq personnes à l'année, tourne bien. Le taux de remplissage des dix chambres, décorées sur le thème du jeu, est plus que satisfaisant. « Il y a deux sortes de clientèles. La première, fondue de jeux, est un groupe de passionnés qui n'hésite pas à traverser la France pour découvrir d'autres horizons ludiques et se confronter à d'autres pratiquants. La seconde veut simplement profiter de l'endroit ». Généralement, ces personnes ne restent pas insensibles à l'ambiance. Et rares sont celles qui ne se prennent pas au jeu.

« Jouer, c'est magnifique. Les vertus sont innombrables. Cela permet de déconnecter complètement, d'échanger dans une ambiance très conviviale ». Et de mieux se connaître. « Platon avait raison quand il disait : on peut en savoir plus sur quelqu'un en une heure de jeu qu'en une année de conversation ».

La clientèle de l'hôtel n'est pas la seule à pouvoir

profiter de l'endroit. « Nous proposons aussi des séminaires d'une journée aux entreprises. Nous ouvrons nos deux salles de jeux et le parc aux particuliers de passage, aux scolaires et aux centres de loisirs », énumère Anne-Sophie Hochet.

Tous ces gens sont pris en charge par un animateur qui leur explique les secrets des jeux les plus anciens, comme le jeu royal d'Ur, né en Mésopotamie il y a 4.500 ans, ou le Ko Na Ne, jeu hawaïen, né au XVII^e siècle. Ceux qui préfèrent le grand air peuvent gagner le parc et y découvrir une trentaine de grands jeux d'adresse, dont un mikado géant. Ce n'est pas tout, l'auberge des VoyaJoueurs est aussi référencée Rando accueil. On y trouve tous les renseignements nécessaires pour découvrir la région, des vélos et des paniers pique-nique à déguster sur les chemins.

DIDIER DÉNIEL

Pratique

En 2009, l'Auberge des VoyaJoueurs, conçue en partenariat avec l'Ademe, a obtenu le premier prix du Challenge régional du tourisme durable.

Adresse : rue du Chaperon-Rouge, à Monteneuf ; tél. 02.97.93.22.18.

www.auberge-des-voyajoueurs.com.

François Pinault. « Madame Fisscher » s'expose à Venise

Sculptures éphémères en cire, modèles vivants, Pop Art : François Pinault a, pour la première fois, laissé carte blanche à un unique artiste, le Suisse Urs Fischer, qui a pu investir le somptueux palais vénitien du milliardaire français, posé au bord du Grand Canal. Depuis hier, les visiteurs peuvent découvrir, à travers une trentaine d'œuvres, le travail de ce Suisse né en 1973, à Zurich, mais qui vit et travaille aujourd'hui à New York. Il a baptisé son exposition « Madame Fisscher », du nom de l'œuvre installée dans l'atrium du Palazzo Grassi : une reconstitution à l'identique de son ancien atelier londonien. Plus loin, une modèle nue reproduit en chair et en os les poses de sculptures en bronze patiné : agenouillée et les cheveux éparés sur une table blanche, ou alors étendue sur une méridienne rouge sang ou un Chesterfield bleu ciel. « Madame Fisscher », du 15 avril au 15 juillet. www.palazzograssi.it (Photo AFP)

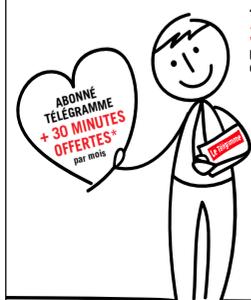


OFFRES KDO
Baisse de prix sur les forfaits

FORFAIT 1H

9,90 € ^{15,20€} /mois
sans engagement

+ Jusqu'à
3 € REMBOURSÉS
par mois selon la consommation
du forfait*



Le Télégramme

Mobile

Téléphonez tranquille

Renseignements :
0 970 806 510
*Prix d'un appel local